

L'EPOPEE DE GAMA-GARI KANTA ET D'AGABBA DU GRIOT ADAMA TOUDOU

Epopée haoussa

Texte recueilli et traduit par Ousmane Tandina

Je vais vous entretenir de l'histoire de Gama-gari Kanta et d'Agabba¹

Gama-gari Kanta est né au Niger

Mais il vécut à Argoungu.

Agabba est né à Agadez

Quand Gama-gari Kanta naquit

Alors qu'il marchait, sa mère mourut²

En ce temps-là, son père était riche

Sa richesse est maintenant épuisée.

Alors le père déménagea et vint s'installer chez un riche Peul

Il s'y installa

Ils vécurent dans une parfaite entente

Le riche Peul lui dit : "Abu, père de Kanta,

Tu dois te marier puisque ta femme est décédée"

Il lui répondit : "Maintenant, je n'ai pas de quoi me marier

et comment vais-je me marier mon ami ?"

Il répliqua : "Ce n'est rien ; cherche la femme, je te marierai"

Ainsi ce Peul riche

fit le mariage.

Il fit le mariage du père de Kanta et ils vécurent ensemble.

La mort vint arracher de la vie le père de Kanta.

Après qu'il eut un enfant de sa jeune épouse,

il mourut.

Le riche Peul adopta Kanta le fils de la jeune veuve

Puisque son père n'est plus.

Il garda Kanta avec lui

Lui et son demi-frère

(ils étaient de même père).

Quand Kanta devint adolescent,

Le riche Peul l'envoya faire paître le troupeau.

Il devint son berger.

Kanta continua à garder le troupeau

Kanta continua à garder le troupeau

Quand un jour, ce Peul reçut la visite d'un marabout

En ce temps-là Kanta était devenu adulte

et il comprenait tout.

Le marabout parla à ce Peul, propriétaire du troupeau

Il lui fit comprendre qu'une de ses génisses a beuglé.

Quand cette génisse eut beuglé

Le marabout dit à ce Peul riche : "As-tu entendu ce qu'elle a dit ?"

"Non !" dit-il

Il interpréta ainsi : "Dès sa première gestation

Dès qu'elle aura mis bas,
 Quiconque mangera le premier le *dakashi*³
 Tuera le veau, le grillera et le mangera,
 sera partout célèbre dans l'art de la guerre".
 Kanta était là assis
 Il avait entendu ce qu'on venait de dire à son maître
 Il comprit tout.
 Du jour au lendemain,
 Du jour au lendemain, la génisse fut pleine
 C'était toujours Kanta qui faisait paître le troupeau.
 Lorsque la génisse atteignit son sixième mois
 (car la vache met bas à six mois)
 Le propriétaire du troupeau dit à Kanta
 "Va te reposer,
 cette génisse est à terme et c'est moi maintenant
 qui vais conduire le troupeau au pâturage".
 Le propriétaire conduisit alors le troupeau au pâturage.
 Kanta se reposa.
 Le propriétaire faisait paître le troupeau
 Mais la génisse ne mit pas bas.
 Ce ne fut qu'au sixième mois accompli et au début du septième
 que le maître épuisé dit à Kanta :
 "Kanta, conduis le troupeau au pâturage"
 Moi je me repose.
 Cette génisse ne tient pas à mettre bas.
 Le jour où Kanta prit la relève de son maître
 La génisse mit bas.
 Kanta avait entendu ce que le marabout avait dit à son maître.
 Il tua le veau, le grilla et le mangea.
 Il tira le lait de la mère, et but le "dakashi"
 Kanta rassembla le troupeau, alla au marigot
 Là, il attacha la vache et lui lava le sang.
 Le soir, il rentra.
 Il ramena le troupeau au village.
 Il reconduisit le troupeau dans la ferme
 et le maître s'écria : "a'a !"
 - Kanta, cette vache a mis bas ? !
 - Je n'ai pas vu où elle a mis bas, lui répondit-il.
 - Non ! dit le maître
 Kanta, cette vache n'a rien dans son ventre.
 Il gronda Kanta et lui dit :
 - Demain nous irons voir de bonne heure sur le lieu du pâturage
 Puisque tu dis qu'elle n'a pas mis bas
 Dès l'aube, après que le coq eut chanté
 Kanta s'en alla
 Tôt le matin Kanta quitta la ville
 Il marcha pendant une demi-journée
 et rencontra des marchands de bœufs

³ Dakashi : lait de vache ayant mis bas 4 jours après. Ce lait est cuit et forme une sorte de fromage.

qui portaient vers le pays haoussa
Kanta les suivit.
Arrivés à Argoungou,
Ils vendirent leur bétail mais Kanta préféra rester là.
Il s'est fait berger à Argoungou.

Un jour survint une guerre à Argoungou
Kanta se rendit chez le chef d'Argoungou et lui demanda un cheval.
Sans discuter, le roi fit chercher un cheval qu'il donna à Kanta.
Kanta sella le cheval et partit avec les guerriers
Kanta décolla des têtes d'ennemis.
Après la victoire, juste au retour,
Le chef du village reconnut comme chacun l'affirmait
que c'était l'enfant-là,
le berger du village, Gamagari Kanta
qui avait le mieux combattu
Le chef du village convoqua Kanta et lui dit :
"A partir d'aujourd'hui
tu ne seras plus le berger du village.
Je te nomme commandant en chef de mon armée".
Ainsi à Argoungou, chaque fois que l'an allait en guerre
C'est Kanta qui dirigeait l'armée.
Ainsi Kanta s'enrichit et se maria.
Ensuite vint le moment pour Kanta
d'aller et de revenir seul à la guerre
Partout où la guerre se passait
Kanta se mêlait au combat
et sortait victorieux.
Jusqu'à ce qu'il eut assez d'esclaves.
Ensuite, Kanta se déplaçait d'un endroit à l'autre
Chaque fois qu'il se trouvait en pleine brousse,
il ordonnait à ses esclaves de creuser des puits.
Après avoir creusé les puits,
ils les utilisaient pendant un ou deux jours, une semaine,
les refermaient avec des pierres en forme de dalle
puis continuaient leur chemin.
C'est pourquoi on attribue à tort de nos jours
aux ancêtres la propriété de ces puits
qui sont plutôt l'œuvre de Kanta.
Kanta quitta Angoungou, se dirigea vers l'Est
Quand il arriva à Dareï,
Dans la région d'Illéla,
Il s'y installa en vrai guerrier.

*

*

*

Agabba naquit prince, il atteignit l'âge adulte
mais il était célibataire;
C'était le fils du sultan d'Agadez.
Un jour, il dit au forgeron :
"Nous avons entendu dire qu'il y a un héros
nommé Gamagari Kanta
J'aimerais qu'on aille le voir".
Ils partirent ensemble, marchèrent, marchèrent
Ils avaient cinq chevaux,
Trois dromadaires,
Jusqu'à Dareï.
Arrivés à Dareï,
Ils furent les hôtes de Kanta.
Kanta ordonna de les héberger dans la chambre d'hôtes
qui était balayée d'avance.
Ils y demeurèrent
Pendant une semaine.
Un jour, Agabba partit chez les esclaves de Kanta qui jouaient au "dara"⁴

En jouant au "dara",
Ils se mirent à lui lancer des quolibets.
Quand ils touchaient un pion, ils disaient :
"Malgré toute la puissance du sultanat d'Agadez
Voyez l'habillement de son prince !" ⁵
Quand ils retouchaient un pion, ils disaient :
"A-t-on jamais vu un prince porter une simple chemise ?
Quand ils touchaient à un autre pion, ils disaient :
"Malgré toute la puissance du sultanat d'Agadez,
voyez l'habillement de son prince !"
A-t-on jamais vu un prince porter une simple chemise ?
Ainsi en est-il !
Agabba se fâcha.
Il quitta le jeu.
Il regagna la chambre et se coucha à plat-ventre
Il se mit à pleurer.
Celui qui s'occupait d'eux,
Leur apporta à manger et trouva Agabba en pleurs.
Il rejoignit Kanta et lui dit : "Ton hôte est en pleurs
Veut-il la guerre ?"
Puis Kanta dit : "S'il veut la guerre,
Qu'on parte lui dire, s'il veut la guerre, je l'invite ;
Nous, nous livrerons la guerre à qui la veut et ce,
Quelles que soient les circonstances".
Le forgeron d'Agabba avisé
se mit debout et vint.
Il vint auprès du chef : "Puissant Kanta
Ce qui nous est coutume, nous gens d'Agadez

⁴ Dara dit : jeu de pions.

⁵ Les esclaves se moquent de l'habillement trop simplet d'Agabba.

Quand nous aimons la fille d'autrui,
Nous ne mangeons pas ses mets.
Agabba veut ta fille en mariage, raison pour laquelle
Il n'a pas mangé.
Ce n'est pas qu'il est courroucé;
- Ah ! dit Kanta, je croyais qu'il voulait la guerre
Pour que je l'y invite.
Sur ce, le forgeron retourna au jeu.
A son arrivée, quand on toucha un pion, on dit :
"Malgré la puissance du sultanat d'Agadez
Est-ce là un habillement d'un prince ?"
Le forgeron buzu rétorqua : "Quiconque voit un tel habillement
devrait voir une personne noble".
Chaque fois qu'on touchait à un pion, on disait :
"Malgré la puissance des gens d'Agadez
Est-ce là l'habillement d'un prince ?"
Le forgeron dit : "Quiconque voit un tel habillement
Aura l'idée d'une personne noble".
Le soir, Agabba confia une mission au forgeron buzu.
Lui remis trois chevaux et deux dromadaires.
Il dit : "Apportez-les à Kanta,
C'est sa fille que je voudrais en mariage".
Quand la fille apprit qu'Agabba voulait la prendre en mariage,
Elle leur apporta à partir de ce jour le plat.
Quand elle venait, elle restait causer avec eux.
Un jour, elle lui dit : "Je viendrai ce soir
pour que nous causions".
La lance de Kanta était en brousse cachée sous une fourmilière.
Lorsqu'il y a guerre on récite des formules magiques,
La lame apparaît.
A la fin de la guerre on en récite une,
La lance disparaît.
La fille dit à Agabba :
"Je viendrai ce soir pour que nous causions".
Quand elle vint pour la causerie,
Elle dit à Agabba : "Allons à l'orée de la brousse".
Agabba la suivit alors que l'intention de la fille
était de se rendre là où se trouvait la lance du père.
Elle vint à la fourmilière et fit des incantations.
La lance jaillit
Rouge comme le feu.
Agabba recula.
Elle dit : "elle n'est pas dangereuse
Elle ne te fera pas de mal
Saisis-là".
"Je refuse" répondit-il
Elle dit : "Je t'assure qu'elle n'est pas brûlante
quoique rouge".
Agabba saisit la lance et la dégaina.
- Remets-là, dit elle.

Il la remit.
Elle récita les incantations et la lance disparut.
Ils revinrent chez eux.
Le lendemain, lorsqu'ils retournèrent,
Agabba lui dit : "ceci me préoccupe, ma femme :
Il est nécessaire que tu m'apprennes les incantations
pour que la lance m'obéisse.
Comment la faire sortir et comment la faire rentrer.
Il ne faut pas que je t'épouse
Alors que je ne sais même pas faire sortir la lance de notre père".
La fille a vu le mari qu'elle aime !
Elle lui apprit les formules magiques pour faire apparaître la lance
Et aussi, elle lui apprit comment la faire rentrer.
Quand la ville s'endormit,
Agabba se dirigea vers la fourmilière
Là où se trouve la lance.
Agabba récita les incantations et vit jaillir la lance
La saisit, la dégaina, l'examina.
Il la déposa sur la fourmilière
Récita les formules magiques
Et vit la lance disparaître.
Il revint en ville et s'endormit.
Dès l'aurore,
Il dit au forgeron buzu : "Va dire à notre beau-père
que nous partirons aujourd'hui de bon matin.
Une fois chez nous, nous enverrons nos gens
Avec tout le nécessaire pour le mariage".
Ainsi ils se dirent au revoir.
Ils quitteront dès l'aube, ils quitteront dès l'aube
Ils se saluèrent une dernière fois
Puisqu'ils quitteront de très bon matin
Agabba,
Dès l'aube, se rendit à l'endroit
Où se trouvait la lance,
Prononça quelques incantations pour la faire sortir
Il l'emporta avec lui.
Il se rendit à Agadez.
En route pour Agadez.
Arrivés à Agadez et à l'entrée de la ville
Il s'agenouilla sous un arbre et se mit à pleurer
Il pleura tant
Que le forgeron se rendit en ville pour avertir sa mère :
"On est venu ensemble Agabba et moi, dit-il
mais Agabba est resté là-bas à l'entrée de la ville
en train de pleurer".
Elle dit : "Ce ne peut pas être pour rien
On doit avoir fait quelque chose à Agabba".
Oui lui répondit-il "Oui, c'est vrai
On lui a fait quelque chose.
Lorsque nous étions à Dareï chez Kanta

Les serfs de Kanta en jouant le "dara"
 en sa présence disaient : en dépit
 de la puissance du chef d'Agadez, est-ce là
 l'habillement d'un prince ?
 A-t-on jamais vu un prince porter le "taggo"⁶ ?
 et c'est ce qui le vexa".
 Ainsi la mère d'Agabba, l'épouse du sultan d'Agadez
 Dit : "in cha Allahu !" ⁷
 Il faut informer tous les marabouts d'Agadez
 Celui qui parviendra à aider Agabba pour vaincre Kanta
 Héritera de ses descendants une richesse énorme.
 Ensuite,
 Ce sera parmi eux que seront élus les "alkallaï"⁸
 Quant à toi, tu seras, "Alkalin Agadez"
 Alors on convoqua tous les marabouts et on les informa
 Il y avait un marabout
 qui était né dans une tombe
 et qu'on appelait Malam "dan Marayé"⁹
 D'autres l'appelaient Malam "dan barewa"¹⁰
 Il dit à la mère d'Agabba : "Moi, je peux aider Agabba à vaincre Kanta
 Ce marabout est né dans une tombe.
 Sa mère était enceinte quand elle mourut
 On inhuma la mère à sa mort
 et grâce à l'œuvre divine, l'enfant naquit dans la tombe.
 Sa mère le mit au monde dans la tombe.
 Grâce au pouvoir d'Allah, la tomba s'effondra
 en laissant une ouverture.
 Et c'est par cette ouverture qu'il prenait de l'air.
 Lorsqu'il commença à ramper,
 Il sortit se promener dans le cimetière au coucher du soleil
 Quelqu'un en passant par là
 Trouva les traces d'un bébé.
 Il suivit, il regarda et dit : "Assurément ! ce sont les traces d'un bébé".

On alerta tout le monde et on se rendit compte
 Que dans ce cimetière
 Une femme enceinte avait été inhumée.
 Un vieillard répondit "oui, la femme d'un tel
 avait été inhumée là étant enceinte"
 Le sultan dit : "Bon ! au crépuscule
 Que les gens aillent vérifier
 S'il sort, qu'on le ramène en ville".
 Au coucher du soleil,
 Les hommes partirent se coucher au cimetière
 Ils sont là couchés attendant la sortie de l'enfant.

⁶ taggo : chemise noire très simple portée surtout par les touareg d'Agadez.

⁷ in cha Allahu : s'il plaît à Dieu.

⁸ Alkallaï : chargés de la justice.

⁹ Dan marayé : surnom qui désigne orphelin.

¹⁰ Dan Barewa : biche.

Au crépuscule, on le vit sortir
 Son bras cherchant à atteindre le bord de la tombe.
 On le saisit par les bras et on le fit sortir
 On le transporta chez le sultan.
 Quand on l'amena chez le sultan,
 On appela les gens dont les femmes étaient mortes enceintes
 et on leur remit l'enfant.
 C'est cet enfant qui a été initié aux études coraniques à Agadez.
 Malam dan Maraye,
 De son surnom Malam dan Barewa,
 Par son pouvoir
 transforme le sable en remède.
 Il dit à la mère d'Agabba : "Je peux l'aider à vaincre Gamagari Kanta.
 Appelez-moi Agabba.
 Il demanda à Agabba :
 - d'ici à Dareï, combien de jours et combien de nuits met-on ?
 - onze jours et onze nuits, répondit-il.
 Il demanda qu'on lui mit du sable dans des "tayukka"¹¹
 Vingt-deux "taïki".
 Les "taïki" furent remplis
 En mettant du sable dans le "taïki", on y verse du "rubutu"¹²
 et on les mélange.
 Sur chaque "taïki" vide, il passe toute la journée à écrire, à écrire.
 Le soir, quand il finit,
 on verse le "rubutu" sur le sable
 et on remet le tout dans le "taïki"
 Jusqu'au dernier "taïki".
 Après, il appela Agabba ;
 - Viens Agabba !
 Ce que je veux de toi,
 Partout où tu passeras la journée
 La chance sera avec toi
 Mais si tu arrives dans ces lieux
 Verse le sable tout autour,
 dans tous les coins où les gens auront à s'installer
 et fais en sorte que pas même une bouilloire ne sorte du cercle.
 ...
 Agabba s'en alla après qu'on leur a donné la chance.
 Quand il arriva au lieu où il devait passer la journée
 Il éparpilla le sable
 Y installa ses guerriers avec leurs bagages.
 Les devins,
 Ceux de Gamagari-Kanta vinrent à celui-ci faire leur prédiction.
 Ils disent : "Gamagari Kanta
 Il se prépare une guerre, une guerre avec Agadez
 Il dit : "Une guerre vient d'Agadez
 Que devons-nous dire
 Si non qu'elle vient"

¹¹ Tayukka : taïku sac en cuir d'animaux.

¹² rubutu : écritures de verset.

Quand les guerriers d'Agabba arrivent où il faut passer la nuit
 Ils éparpillent le sable et ils s'y installent.
 Ils y passèrent la nuit.
 Le lendemain, dans la journée,
 Ils procédèrent de la même façon.
 Quand les devins vinrent prédire et donner l'alerte
 "Kanta !
 La guerre est proche et inévitable".
 La guerre arriva à Dareï.
 Kanta ignorait que la guerre fut proche.
 On l'avait toujours informé d'une guerre qui venait d'Agadez.
 Lorsqu'on entendit le son du tambour guerrier
 On en informa Kanta : "Voilà les gens d'Agadez
 qui nous déclarent la guerre".
 Il répondit confiant en lui-même
 "Il me faut d'abord négocier avec les marchands d'esclaves
 avant de me lancer dans le combat".
 Kanta sella son cheval.
 Il l'enfourcha et prit la direction de l'endroit
 Où se trouve sa lance,
 là-bas vers sa fourmilière
 convaincu qu'elle s'y trouve.
 Il descendit de son cheval et récita quelques versets.
 La lance ne sortit pas.
 Il récita encore des versets.
 La lance ne sortit point.
 Kanta revint sur son cheval
 Trancha sa fille en deux avec une épée
 avant de lui dire : "Vaurienne ! Tu m'as trahi".
 Les Agadeziens partisans d'Agabba
 envahirent Dareï,
 massacrèrent les gens de Kanta.
 C'est depuis cette défaite
 Que certains "Dareïnais" se sont retrouvés au Nord de Kurfai
 Ils n'ont pas encore rejoint le bercail.
 Kanta ne voyant aucune issue
 décida de s'enfuir à Sokoto.
 C'est alors que guerriers et griots se lancèrent à sa poursuite.
 Kanta ne voyant aucune perspective se jeta dans le marigot.
 C'est là qu'on le tua.
 On le décapita.
 C'était l'origine de "tambari"¹³ d'Agadez et d'Illéla
 On disait : "Kun kun ntan sham kaya
 Babba ya yi kurum"¹⁴
 C'est ce qu'on joue à l'occasion de "biyanu"¹⁵
 "Kuri kwi yan dan shama"

¹³ Tambari : tambours royaux

¹⁴ Kun kun ntan sham kaya : onomatopée traduisant le bruit du tambour
 baba ya yi kurum : le grand s'est tû.

¹⁵ Biyanu : grande fête, grand rassemblement à Agadez.

"koya babba kurma"
"kwi kwi yan dan shama"
"koya babba kurma"
"Wazullum maduddun".

Ainsi prend fin l'histoire de Kanta et d'Agabba.